

Face à la pandémie de COVID19, les 16 000 personnes vivant en squats et bidonvilles en France, dont 6000 en Ile-de-France, sont confrontées à un risque sanitaire imminent. Souvent sans accès à l'eau ou à l'électricité, isolées dans des conditions insalubres, elles sont fragilisées et d'autant plus vulnérables.

PLUS DE 3350 PERSONNES IDENTIFIÉES, DONT PRÈS DE 1300 ENFANTS, DANS L'URGENCE

Depuis les premières heures de la crise, les équipes d'ACINA s'organisent pour :

- **Maintenir un lien** continu avec les familles* par téléphone pour **accompagner, informer, soutenir,**
- **Réduire les risques** et **évaluer les besoins,**
- **Mobiliser le droit commun,** notamment pour l'aide alimentaire,
- **Coordonner les actions partenariales** pour une réponse efficace à la crise sanitaire et humanitaire,

Depuis le 17 mars, **nous avons recensé 87 squats et bidonvilles** sur l'ensemble des départements où ACINA intervient (95, 94, 93, 92, 91, 75). Cela représente **3350 personnes** dont **30 à 40% sont des enfants**. D'autres familles vivant en hôtel social ont également été contactées et accompagnées.

Ces chiffres, obtenus grâce au travail avec les partenaires, à la mobilisation des équipes d'ACINA et à leur connaissance fine du terrain, ne peuvent prétendre à l'exhaustivité. Remontés, avec l'aide du **Collectif National Droits de l'Homme (CNDH) Romeurope**, aux préfetures, aux départements et aux mairies, ils témoignent néanmoins de **l'urgence d'agir**.

ACINA s'engage pour que les mal-logés des squats et des bidonvilles soient pris en compte dans la gestion et les actions de la gestion de crise.

ACINA AUPRÈS DES HABITANTS DES BIDONVILLES ET SQUATS

Les distributions réalisées avec l'appui d'ACINA dans l'urgence des premiers jours ont bénéficié aux habitants de plus de trente sites et ont permis aux familles de recevoir une aide ou des bons alimentaires, des produits d'hygiène et des couches, indispensables à leur quotidien. Les services de l'État mettent progressivement en place une coordination dans les différents départements en vue d'assurer une couverture optimale des besoins de l'ensemble des sites ainsi que leur raccordement à l'eau.

ACINA est présente sur le terrain, et le sera dans chaque département, selon des modalités différentes, mais avec les mêmes objectifs : répondre aux besoins de produits de première nécessité, **distribuer les tickets-service** fournis par les acteurs sociaux et de la solidarité**, **distribuer des attestations de déplacement dérogatoires** imprimées et traduites, **appuyer les acteurs de la santé dans la remontée des cas et suspicions**, apporter un **soutien moral** aux familles.

ACINA est l'interlocuteur pour assurer la remontée des besoins en lien avec les partenaires associatifs. **N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse partenariat.acina@gmail.com si vous avez connaissance de besoins non couverts en Ile-de-France.**

* ACINA a élargi son action à de nouvelles familles, intégrées dans nos files actives dans le contexte de la pandémie

** Fondation Abbé Pierre, Centres Communaux d'action sociale (CCAS), Directions Départementales de la cohésion sociale (DDCS)

LES ACTIONS DÉPARTEMENT PAR DÉPARTEMENT, FRUIT D'UN TRAVAIL COLLECTIF

Essonne : 25 sites (340 personnes) ont été recensés avec l'aide de plusieurs collectifs de bénévoles (entre autres, l'ASEFRR). A Grigny et Massy, Emmaüs Solidarité assure l'aide alimentaire sur les bidonvilles. A Corbeil-Essonnes, l'association Défendez-nous distribue les denrées achetées auprès de la Banque Alimentaire par ACINA. Des chèques-service fournis par la DDCS de l'Essonne ont été distribués le 3 avril sur 7 sites (140 personnes) par ACINA.

Seine-Saint-Denis : 22 sites (1400 personnes) ont été recensés. Grâce au partenariat et notamment celui avec l'Inter-association 93, ACINA a collecté et transmis des informations à la préfecture du département en vue d'aider à organiser la réponse à la détresse alimentaire des personnes vivant en bidonville. Dans l'urgence, ACINA a mis en lien des acteurs associatifs pour assurer cette aide alimentaire : l'ASET 93, RomRéussite, Secours Populaire, Protection Civile de Paris et AMELIOR. Un groupe de travail a été constitué sous la supervision de la PEDEC, sur la thématique sanitaire et l'aide alimentaire avec MDM, PUI, Armée du Salut, Action Contre la Faim, Altéralia et ACINA. Des chèques-service donnés par la Fondation Abbé Pierre ont été distribués par ACINA auprès de ménages en hôtel.

Val d'Oise : 19 sites (850 personnes) ont été recensés. La mise à disposition de colis alimentaires s'organise avec la préfecture, les mairies, les CCAS et les associations locales. Le 3 avril, ACINA a distribué sur 4 sites (200 personnes) des chèques-service fournis par la Fondation Abbé Pierre. D'autres distributions de tickets donnés par la DDCS auront lieu en partenariat avec la Croix-Rouge et le collectif Romeurope 95. ACINA participe aux groupes de travail des acteurs de la veille sociale mis en place par la préfecture et supervisé par le PEDEC. Des attestations de sortie dérogatoire, traduites en arabe, ont été distribuées aux personnes réfugiées.

Val-de-Marne : 19 sites (570 personnes) ont été recensés. Une partie des besoins remontés par ACINA sont désormais pris en charge par la Croix-Rouge Française et le Service municipal de Bonneuil-sur-Marne. ACINA travaille en lien avec les associations locales pour assurer la distribution alimentaire et avec le Conseil Départemental pour permettre l'accès à des aides financières. Des chèques-service ont été distribués par ACINA en bidonville et en hôtel social le 7 avril.

Hauts-de-Seine : 6 sites (230 personnes) ont été recensés. ACINA a facilité la mise en place des distributions alimentaires par les acteurs locaux (Banque Alimentaire, CCAS d'Antony et le collectif Romeurope92). Le collectif assure avec la ville les distributions d'aide. L'association Intermèdes Robinson assure une distribution hebdomadaire.

Paris : Deux bidonvilles et plusieurs personnes vivant en hôtel social ont bénéficié de la distribution par ACINA de chèques-service fournis par la Fondation Abbé Pierre. Les équipes d'ACINA ont également distribué des attestations de sortie dérogatoire, traduites en arabe, aux personnes réfugiées suivies professionnellement. Les cours de français ont été maintenus par téléphone.

UNE MOBILISATION À POURSUIVRE

*De premiers défis ont été relevés avec succès. Mais de vives inquiétudes persistent. Des besoins criants ne sont toujours pas satisfaits. **Quel accès à l'eau potable** pour survivre et se protéger ? **Quelle sécurité sanitaire** et quelle prévention de la propagation de l'épidémie sur les squats et les bidonvilles ?*

*Plus que jamais, travaillons ensemble dans la perspective d'**atténuer les inégalités** dans l'accès au logement, d'autant plus marquées dans cette période de crise sanitaire. Nous remercions l'ensemble des acteurs associatifs et bénévoles ayant d'ores et déjà participé à ce travail collectif.*